

JEANNEL (R.), 1924. — Monographie des *Bathysciinae*. — *Biospeologica*, 50. Arch. Zool. Exp. Gén., 63 : 1-436.

SALGADO (J. M.), 1978. — Descripción de tres nuevas especies y establecimiento de sinonimias nuevas en los *Bathysciinae* Cantábricos. — *Publ. Inst. Zool., Dr. Augusto Nobre*, 136 : 9-44.

Nouv. Revue Ent. (N.S.), 1994, 11 (1), p. 17-18

Note scientifique

N. JEGALIER

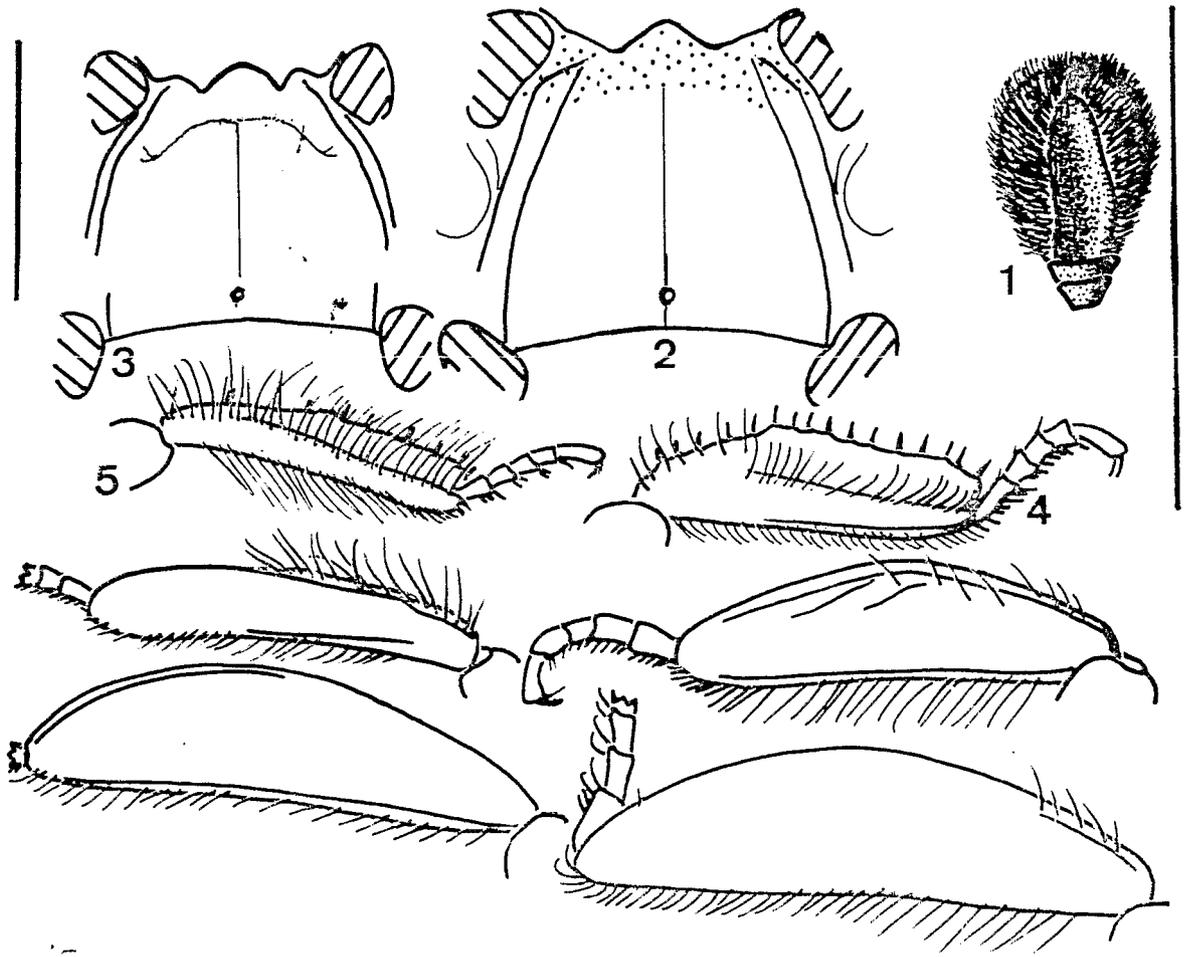
Oaristes major nov. sp., espèce confondue avec *O. subglabricollis* (BRUCH, 1926) (Col. Histeridae).

C'est par l'étude de l'holotype de *Oaristes subglabricollis* (BRUCH, 1926) (*Rev. Mus. La Plata*, 29 : 25) [ex. déposé au Museo Argentino de Ciencias Naturales «Bernardino Rivadavia», Buenos Aires] que nous nous sommes aperçus que la description de cette espèce, publiée par HELAVA *et al.* (1985, *Sociobiology*, 10 (2) : 291), et trois spécimens, présents dans la collection du Laboratoire d'Entomologie de la Fondation Oswaldo Cruz à Rio de Janeiro (FIOC) et rapportés à cette espèce par BORGMEIER (1948, *Rev. Ent.*, 19 (3) : 394), concernaient en fait une espèce inédite.

Oaristes major, nouvelle espèce

HOLOTYPE : un mâle étiqueté : «624 E dulcius 4.X.35.» (ét. man.)/«Campinas, Goyas Schwarzmaier» (imp.)/«Sternocoelopsis subglabricollis Bruch» (man.)/«Campinas Goyaz, Brasil.» (imp.), accompagné d'une ouvrière de la fourmi-hôte. L = 3,3 mm ; l = 2,5 mm. FIOC. **ALLOTYPE** : une femelle étiquetée : «Campinas, Goyas Schwarzmaier (imp.) E. dulcius 4.XI.36 (man.)» ; L = 3,4 mm ; l = 2,5 mm ; FIOC. **PARATYPE** ; un ex. étiqueté : «Sternocoelopsis subglabricollis Bruch.» (man.)/«Eciton (imp.) dulcius 27.X.33 (man.)»/«Campinas Goyaz, Brasil.» (imp.)/«INSTITUTO BIOLOGICO (imp.) am Nesteingang umherlaufend ; dann im Innern verschwindet, darauf v. einer Ameise an Nesteingang umhergetragen» (man.) [courant à l'entrée du nid puis disparu à l'intérieur avant d'être ramené à l'extérieur par une fourmi] ; L = 3,4 mm ; l = 2,5 mm ; FIOC.

Cette espèce se distingue immédiatement de *O. subglabricollis* (BRUCH) par sa taille supérieure (longueur moyenne : 3,3 mm contre 2,6 mm) et ses élytres, dont la surface est finement alutacée au lieu de rugueusement réticulée («aspera», d'après BRUCH, *op. cit.* : 26). Les autres caractères qui permettent de la reconnaître sont : plaque sclérifiée de la massue antennaire (en vue antérieure) de forme allongée subparallèle et à surface concave (fig. 1 ; les échelles de droite et de gauche représentent 1 mm, respectivement pour la fig. 1 et pour les figs. 2-5), arrondie et convexe chez *O. subglabricollis* ; strie métasternale latérale interne presque droite, atteignant la postcoxa ; strie métasternale latérale externe parallèle à l'interne et raccourcie de son quart postérieur (fig. 2) ; chez l'espèce-type du genre, l'interne est réduite à un court appendice à chaque extrémité (disposition non notée par BRUCH, *op. cit.*) et l'externe est raccourcie de son tiers postérieur (fig. 3) ; tibias antérieurs moins allongés (3,5 fois aussi longs que larges), avec leur plus grande



largeur située avant le milieu (fig. 4). après le milieu et 4.9 fois aussi longs que larges chez *O. subglabricollis* (fig. 5) ; les différences qui peuvent être notées dans la forme des tibias médians et postérieurs, également illustrés sur les figs. 4 et 5. ne nous semblent pas très tranchées ; lobe prosternal séparé de la carène par une fine suture, indiscernable chez l'autre espèce ; strie apicale du lobe prosternal profonde, large et assez éloignée du bord, plus fine et mal délimitée chez l'espèce de BRUCH ; genitalias mâles présentant des particularités non notées par HELAVA *et al.* (*op. cit.* : fig. 230) ; strie antérieure présente sur le tergite 8 et tergite 10 membraneux visible à l'apex du tergite 9. Chez les deux espèces nous avons en outre noté la présence d'un petit tubercule médian peu avant la limite postérieure du métasternum (figs. 2 et 3).

Bien que ces deux taxons aient été récoltés en situation allopatrique en compagnie de la même fourmi-hôte, nous les considérons comme deux espèces distinctes. Le spécimen figuré par HELAVA *et al.* (*op. cit.* : figs. 230-233) appartient probablement aussi à notre nouvelle espèce.

Il nous est agréable de remercier le Dr. Axel O. BACHMANN (MACN, Buenos Aires) et le Dr. Sebastião J. DE OLIVEIRA (FIOC, Rio de Janeiro) qui ont bien voulu nous communiquer les exemplaires faisant l'objet de cette note.

N. DEGALLIER